

Thithinèn : Trois sortes d'amis sont utiles, trois sortes d'amis sont néfastes. Les utiles : un ami droit, un ami fidèle, un ami cultivé. Les néfastes : un ami faux, un ami mou, un ami bavard. Confucius.

Hnying : Qui est l'ingénieur concepteur de la tour Eiffel ?

Parution: Tous les vendredis

99

La rédaction: Nous sommes à la dernière semaine de cette période et je suis perturbé par le fait que j'ai raté beaucoup de jours de cours depuis ma dernière hospitalisation. En plus du bruit qui a couru que je suis parti dans l'autre monde. Au fait, ce sont mes deux beaux-frères qui sont partis à ma place: *les vieux Uke de Erdox et Hnala de Ojux, hahaaè ! Bein rions un peu par les temps qui courent*. N'est-ce pas mon tresing Wakaine. Quelqu'un de la famille qui part, par-ci, un autre par-là. « *Et moi, je demeure* » écrivait Apollinaire. Ma joie, c'est aussi les réactions de mes lectrices et lecteurs comme un écho à la bouteille jetée à la mère pardon à la mer. Notre maman à nous tous. Elles viennent de ces palpitations que seule l'autre sexe connaît. Ces réactions me revigorent en me mettant sur mes deux pieds. Une autre note revigorante, c'est le bus du collège de Tiéta qui trône dans ma cour. J'ai deux semaines pour assurer les papiers du véhicule et le rendre opérationnel pour les déplacements de nos élèves. 34 places. Le conducteur, ce n'est pas moi. Allez, bonnes vacances à la population scolaire qui me lit et bonne lecture à tous.

Aschell

Ma iesojë

Mon coq est mort

Il arrive tous les jours que ma pensée revienne sur un des coqs du milieu de ma cour. Beau, c'était le qualificatif que je lui attribuais. Ses plumes rouges et noires faisaient de lui, la fierté de la maison. Les grandes plumes de sa queue touchaient même le sol. Il vivait paisiblement au milieu de la gent féminine. Le matin, je pouvais déceler son chant dans la cacophonie qui nous tirait de notre sommeil. Il dormait sur la plus haute branche du litchi de chez le vieux Kafeiat. Le vieux m'avait dit un jour de le tuer et de le cuisiner, pour donner du goût à nos marmittes. J'avais toujours refusé parce que le coq était devenu l'emblème de la maison. Il rentrait dans la case pour picorer les restes de riz et de pain qui traînaient sur le sol. Tout un troupeau de poules le suivait en caquetant sous la table à manger. Thaijō leur



courait après. C'était une joie de les voir ensemble. Un jour, il vint devant la porte, planté sur une patte. L'autre était bien repliée vers le bas du ventre. Ses paupières tombaient toutes seules sur ses yeux qui ne pouvaient plus voir. Visiblement, à son rythme, la vie se retirait de cette masse qui jadis était fière. J'étais bien triste de regarder autrement la belle créature de jadis. La sève vitale se retirait en semant l'angoisse dans son sillage. Hélas ! Les beaux jours sont toujours d'une courte durée. Mon coq était venu devant la porte, là, où Elisa avait planté le joli rosier. Le phénix ne caquetait plus. Ce jour-là, la bête avait déjà idée de son sort ; il prit alors peur des autres coqs qu'il avait menacés dans sa verdure. Toute la journée, mon coq resta planté sur le seuil de la case, sous le rosier, parmi les jouets de Thaijō. Il était beau.

Le lendemain, en sortant de l'école, je vis tournoyer les plumes de mon coq dans les airs soulevées par le vent. Elles s'envolaient de dessous le flamboyant du vieux Kafeiat. Un chien avait fait de lui son repas de la journée. Je compris qu'il était venu, la veille, toute la journée, pour faire ses adieux à la maisonnée. Son souvenir luit encore dans ma mémoire. H.L

Un wejein, toujours repris par beaucoup de groupes de Drehu. « *Sëpierë Sitrima katru hajin, da fekejë ngōnewaja e Oriatal !* » Saint-Pierre Sitrima (steamer) à la cheminée pleine de fumée, essaie de t'approcher de la côte escarpée (falaises) de Oriatal. Oriatal (oriental) c'est la tribu de Xodre aux falaises abruptes et dangereuses. L'idée: Toi Saint-Pierre, le steamer, malgré ta grande taille, tu ne t'approcheras pas des côtes de Oriatal aux risques de couler à pic.

Ngazo e zöong

« **Atreine xuxu** » Waves, c'est un proverbe des gens du bord à Lifou ? Pas des « hnénge hnit » Un écrivain lui-même qui se pose la question « Qui est Dewe Gorode ? » Nyine hmahmane lai M. Hnicipan (cqfd)

Weniko Ihage

Bozu la classe, aujourd'hui c'est la disparition de la disparition de la Monique, y a une ou deux semaines, on nous renvoie à la tuerie de Tiendanite. On dit qu'il est important de 'connaître' nos origines afin de définir qui nous sommes et que maîtriser 'l'histoire'



permet d'éviter les erreurs du passé. Des événements douloureux que certains n'ont pas envie d'entendre, ou qui veulent tout simplement occulter. Pourquoi ? Mais on a besoin de connaître c'est primordial! Le chemin du pardon est très long et la blessure est encore très profonde pour l'affaire de Tiendanite. Pour la Monique, on se rend compte de la cupidité, de l'avidité de l'Homme dans toute sa splendeur. L'argent, le profit au détriment de la personne Humaine. Les gens de chez nous ont l'habitude de terroriser tout ce qui leur arrive,

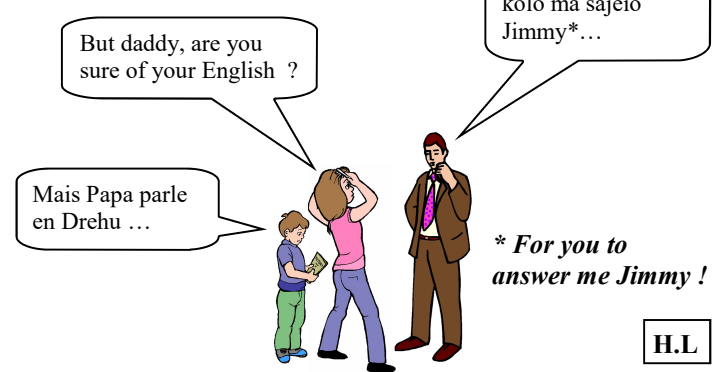
comme pour l'engagement de nos vieux pour la

première guerre mondiale. « c'est du passé, laissez les morts enterrer les morts. » mais on a changé, on est dans une autre époque. On a arrêté de se faire manipuler, on a arrêté de croire qu'il faut tourner la page. Le vivre ensemble passe par des étapes pour qu'on puisse construire ensemble un pays sur de bases saines. Oleti à toi pour ton journal avec des anecdotes et nouvelles de chez nous. Une pensée forte pour le Boo Lyva.

Nakone Madeleine

Hello Waves, here from Erub Island, a Torres Straits. Hope you are well, and so is the families. GOD bless to you all. **Jimi. K**

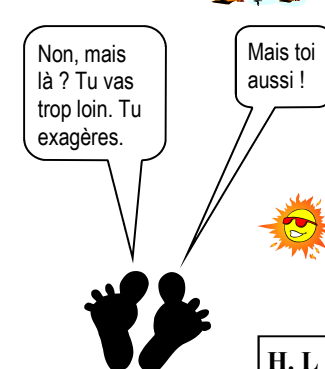
Humeur : ... TRADUIRE A PEU PRÈS



* For you to answer me Jimmy !

H.L

Egeua !



H.L

Prière : J'ai une pensée pour mon neveu amekötine. Hnatu. Je ne connais pas sa pensée au sujet des gens de Hunöj qui sont incinérés. Une pratique courante désormais dans le pays. Chez nous, il y a juste une dame qui a été incinérée en France. Mais à Hnatro, il n'y a pas de funéraire.

Responsable de la publication: Léopold Hnicipan hnicipanl@gmail.com